



La feuille d'AUBÉPINE

Nature - Culture - Loisirs

JUILLET 2019
N° 54

Ce sera mon dernier mot !

Comme j'avais prévenu l'année dernière je n'ai pas souhaité continuer la Présidence d'Aubépine. Depuis 2005 avec l'inter-

ruption d'un an, ça suffit !!!

Et donc depuis la dernière élection du bureau, notre présidente, c'est Martine Péra. Je suis tout de même restée vice-prési-

dente pour que la coupure ne soit pas trop brutale pour moi et que le sevrage soit en douceur, des fois que je n'aurais pas su quoi devenir ou que faire pour occuper

mes longues journées ! Conclusion, vous n'êtes toujours pas débarrassés de moi. Il faudra attendre encore un peu !

Raymonde Viole

EDITO

Réchauffement ou pas réchauffement. A chacun de se faire une idée. Mais il faut bien remarquer que nous n'avons plu d'hivers rigoureux ; la température ne descend guère au-dessous de zéro et même dans le Lot où, en général, il fait plus froid que sur Toulouse, l'hiver a été particulièrement doux.

Et que dire de cette fin juin, où après des jours froids et de pluie, nous sommes partis vers des chaleurs à peine supportables. Je me rappelle un jeudi après-midi où le thermomètre est monté à 46°. Même ici sur le Causse, c'était du jamais vu. Surtout que les nuits étaient aussi chaudes. Il a fallu attendre le petit matin pour avoir un peu de fraîcheur.

Sans compter les violents orages qui s'ensuivent, les inondations, les tornades et autre phénomène climatique, sans parler des incendies ravageurs et de bonnes nouvelles : certains ont redécouvert le fil à couper le beurre et d'autres

l'eau chaude !

En effet, voici en vrac leurs découvertes qui ont fait la une des journaux : il paraît que par temps de canicule, il fait meilleur à la campagne qu'à la ville. D'où la nécessité soudaine de réhabiliter les arbres et la verdure. Il faut fermer fenêtres et volets dans la journée et ouvrir la nuit quand l'air est plus frais.

Il faut s'hydrater, mais point trop n'en faut, car certains très bons élèves finissent par souffrir d'« hyponatremie » : terme barbare signifiant un déséquilibre qui se traduit par un excès d'eau dans les cellules qui entraîne la perte des sels minéraux de l'organisme qui peut provoquer des troubles neurologiques.

Il faut aussi baisser la température de l'eau de la douche.

J'en passe et des meilleures.

Et sur ces bons conseils, je vous souhaite un très bel été.

Raymonde Viole

Le samedi 24 mai s'est tenue notre assemblée générale en présence de quelques dizaines de personnes.

La présidente après avoir remercié les adhérents pour leur présence a fait le bilan moral de l'association.

Elle a rappelé les activités qui émaillent l'année : randos, repas, journée du patrimoine ainsi que la participation d'Aubépine à la HGE.

Elle a ensuite évoqué la Feuille d'Aubépine et regret-

té que peu de personnes acceptent de faire les comptes-rendus des rando ou autres activités, ce qui rend encore plus appréciable le fait que Bernard, Trini ou Isabelle acceptent, eux, d'écrire quelques lignes.

Elle a de plus parlé du repas de fin d'année chez Toto et des projets pour la suite.

Le calendrier rando pose quelques soucis puisque nos dévoués guides renoncent à continuer. Il faut donc trouver de nouvelles bonnes volontés.

Le bilan moral a été approuvé par l'ensemble des adhérents. La trésorière a, elle, présenté le bilan financier.

Après avoir détaillé les diverses rubriques, nous pouvons dire que malgré la baisse du nombre d'adhérents, les comptes sont encore et toujours en équilibre.

Le bilan financier a été adopté par l'ensemble des participants.

La secrétaire de séance

Le mot de la présidente



ENVIRONNEMENT

EDF installera 45 turbines de 12 MW au large de Dunkerque

L'ex-opérateur historique emporte le troisième appel d'offres sur l'éolien en mer. Cette compétition lui a permis de réduire considérablement les coûts et d'écarter les compagnies pétrolières. De son côté, le gouvernement confirme l'accélération du programme offshore.

Et de 4 !

En emportant le troisième appel d'offres éolien en mer EDF Renouvelables empoche son quatrième parc éolien offshore depuis 2012[1]. En visite à Saint-Nazaire, ce 14 juin, pour «célébrer» le rejet par le Conseil d'État des recours déposés contre le projet de parc éolien local et le ministre de la transition écologique a annoncé qu'il retenait le groupement EDF Renouvelables-Innogy-Enbridge, pour construire et exploiter le parc éolien de Dunkerque.

40% du courant du Nord

Cette décision est d'importance. Certes, le projet dunkerquois est imposant. Les trois industriels prévoient d'implanter dans le fond de la mer du nord 45 turbines de 12 MW ; de quoi produire, à partir de 2026, 2,3 TWh/an : l'équivalent de 40% des besoins en électricité du département du Nord. Mais le plus important n'est pas là.

Dunkerque est le premier appel d'offres à avoir utilisé la démarche du dialogue concurrentiel, outil essentiel de baisse des coûts. Selon les services de François de Rugy, le consortium lauréat s'engage sur un coût de production « notamment



inférieur à 50 €/MWh », pendant 20 ans. Un coût quatre fois inférieur à celui des premiers appels d'offres français. Un coût qui impressionne les observateurs. Jusqu'à présent, seul le Suédois Vattenfall [compétiteur malheureux à Dunkerque] a autant comprimé les coûts de production, sur des parcs situés au Danemark et aux Pays-Bas. « L'incertitude pesant sur les prix futurs est désormais dissipée : l'éolien maritime vient de démontrer sa capacité à proposer des prix très compétitifs », se réjouit France Energie Eolienne, dans un communiqué.

EDF qui rit,

ce sont aussi les pétroliers qui pleurent. En triomphant à Dunkerque, Total, Shell espéraient faire une entrée fracassante sur le marché français de l'éolien posé. Ce sera pour une autre fois.

Et les occasions ne manqueront pas. Deux jours après le discours de politique générale du premier ministre, le ministre d'Etat a confirmé que le rythme annuel des appels d'offres éolien offshore passerait de 750 MW à 1 GW, entre 2020 et 2024. « Plusieurs projets déjà lan-

cés permettront de commencer à y répondre, notamment celui du parc de 1.000 MW, prévu au large de la Normandie et qui fera bientôt l'objet d'un débat public qui permettra de déterminer une ou plusieurs zones propices à son développement », indique un communiqué du ministère de la transition écologique.

Parallèlement, trois autres compétitions seront organisées pour des parcs éoliens flottants : l'une en Bretagne sud (250 MW) et deux autres en Méditerranée (250 MW chacun).

Ces champs éoliens auront vocation en cas de coûts de production serrés « à être étendus ultérieurement pour atteindre plus de 750 MW permettant de profiter de raccordements électriques mutualisés. »

François de Rugy a également indiqué qu'un nouveau parc pourrait être installé au large d'Oléron d'une taille à déterminer entre 500 et 1000 MW.

1] EDF EN doit également construire et exploiter les parcs éoliens marins de Saint-Nazaire (480 MW), Fécamp (498 MW) et Courseulles-sur-mer (450 MW).

JDLE

BREVES

• *Pologne, République Tchèque et Hongrie ont torpillé, le 20 juin, le projet de rehaussement des ambitions climatiques communautaires, notamment porté par la France. Les 28 sont conscients de l'urgence climatique, mais n'ont pas l'intention d'accroître leurs efforts en la matière.*

• *Les émissions carbonées de voitures et des camionnettes neuves vendues en Europe ne cessent de progresser, indique un rapport de l'Agence Européenne pour l'Environnement (AEE), publié ce 14 juin.*

• *La mise en œuvre de la consigne débute en France avec l'installation d'un comité de pilotage. Sensée doper la collecte, la consigne est vivement critiquée par les collectivités et les recycleurs, qui l'estiment inefficace et regrettent une absence de concertation.*

• *La pollution automobile coûte chaque année à l'Union Européenne (UE) jusqu'à 80 milliards d'euros, dont 75% liés aux véhicules diesel, révèle une étude publiée mardi 27 novembre et menée pour le compte de l'European Public Health Alliance (EPHA)*

Chaque année dans l'UE, la pollution de l'air, en grande partie liée à l'automobile, est liée à 400.000 morts prématurés, dus notamment à des cancers, des maladies cardiovasculaires et des maladies respiratoires.



SAMEDI 8 JUIN 2019

Week-end Aspet

Tous les membres d'Aubépine sont au rendez-vous pour ces trois jours de randonnées.

Après les embrassades, chacun prend possession de sa chambre. Puis, c'est le rassemblement pour le premier départ. Révolution dans l'organisation : on va faire deux groupes. Le premier avec les forts grimpeurs, direction la Cagire, montagne dominante du secteur. Treize volontaires s'y collent avec Alain comme grand timonier. Le deuxième groupe, dont je fais partie, est plus sage, sous la conduite de Serge, soit disant plus pénard, le parcours ! La suite sera moins facile que prévu.

Départ en voiture pour Soueich. On cherche l'église, point de départ du parcours. Sitôt arrivés et chaussés nous voilà partis à travers les prairies et c'est du gâteau ! Plat, sol parfait... pourvu que ça dure. Mais ça n'a pas duré ! Dès la rentrée dans la forêt le sentier se met à monter régulièrement mais continuellement. Au bout d'une heure d'escalade, un arrêt s'impose car les 5 que nous sommes ont besoin de souffler un peu. Ça repart, toujours en montée, les jambes font mal et le souffle manque. Enfin midi, arrêt et casse-croute, assis



sur des troncs d'arbres chez l'habitant prévenu et d'accord.

Une heure après, on repart, toujours en montée mais avec des faux-plats qui reposent un peu ; 100 m de plat, 500 m de montée ! Et cela pendant au moins 2 heures. Enfin, Serge annonce la fin du calvaire. Finie la montée, vive la descente !... Sur un chemin caillouteux. On a vite déchanté : un ou

deux kilomètres de descente avec des pentes à au moins 40% de dénivelé à certains endroits.

On a retrouvé la voiture avec plaisir, et une fois les orteils libérés, nous sommes rentrés au gîte. Discussion avec le premier groupe qui est déjà arrivé pour savoir lequel avait le plus peiné dans ces parcours.

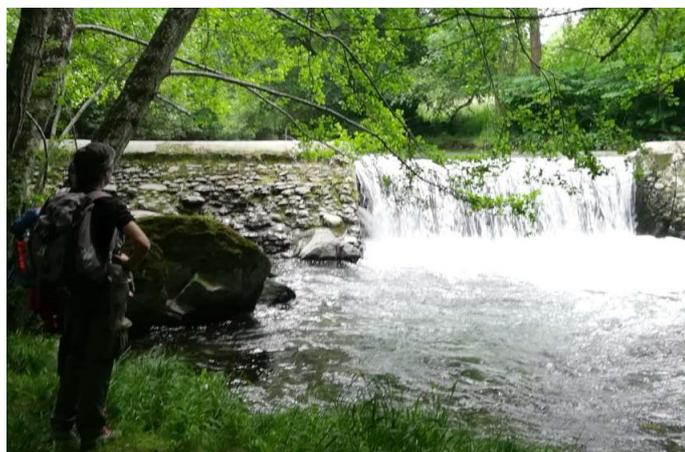
Après la douche, gym décontractée (Qi Gong) avec Guy, puis l'instant le plus attendu, l'apéro en commun, avec nos

rires et notre bonne humeur. Le repas a terminé cette soirée et chacun avait hâte de se coucher.

Le lendemain, une partie a repris la marche, les autres ont fait du tourisme (culturel) à Bossost. Il a fait beau samedi et dimanche, mais lundi nous sommes rentrés sous la pluie.

Ces trois jours se sont bien passés et je pense que tout le monde était content.

Bernard Pailhès



DIMANCHE 6 JANVIER 2019

Rando des Rois

Dimanche 6 janvier, jour de l'Épiphanie, nous commençons par une petite rando que Serge conduit autour de Drudas par l'ancienne voie ferrée. Vient ensuite le moment de passer à table autour des galettes des Rois et des frangipanes,

accompagnées de la crème dont Jean Donatti nous a laissé la recette, le tout arrosé de vin blanc. Un très agréable moment qui est aussi l'occasion de se souhaiter la bonne année.

Raymonde Viole



DIMANCHE 9 JUIN 2019

Belle journée du Week-end

Deuxième jour de notre séjour à Aspet. Aujourd'hui tous les marcheurs se retrouveront pour entamer cette journée.

9h.30, ça y est, on siffle le départ, le groupe s'ébranle accompagné par Patou, le chien de montagne qui vient régulièrement au Bois Perché trouver quelque chose à faire : finir des restes, s'amuser avec les enfants, partir avec eux en balade. Pour aujourd'hui, ce sera avec nous.

Nous quittons le gîte et empruntons un chemin à couvert sous les arbres et cheminons gaiement pour atteindre une petite clairière dotée d'une très belle chapelle où des croix rappellent au souvenir des promeneurs, les hommes d'ici tombés au combat pendant la Grande Guerre. Après un temps d'arrêt nous reprenons notre marche, toujours accompagné de Patou qui n'en perd pas une.

Voici un joli coin, près d'une



grange et d'un troupeau de vaches pleines de mouches. Idéal pour notre pique-nique.

On redémarre bientôt, rassérénés, pour l'après-midi. Après quelques kilomètres

et la traversée de Soueich, nous rejoignons la grande route. Et là, c'est une autre affaire. La circulation est assez dense et Patou n'en fait qu'à sa tête. Sourd aux injonctions de ne pas traverser, affolé à la vue d'un bâton ou d'une corde pour l'attacher, c'est à nous de prévenir les automobilistes et leur demander de ralentir. Tout ça est dangereux. Heureusement que j'ai l'idée d'attraper Patou par le collier, et, rassuré, il accepte de se laisser conduire.

Ouf, enfin un chemin qui nous permet de laisser la route. Patou retrouve sa liberté d'aller et venir à sa guise jusqu'au gîte.

Après la douche, Guy nous donne un petit cours de Qi Gong, de quoi nous mettre en forme pour l'apéro.

Raymonde Viole





LUNDI 10 JUIN 2019

Le temps se gâte sur Aspét

Petite pluie, petit circuit. Après la merveilleuse randonnée d'hier au cours de laquelle le temps s'est montré clément, alternant éclaircies et ciel à peine voilé, aujourd'hui, au saut du lit, la réalité d'une petite brume humide commande de changer nos plans de la veille : ce sera donc une très courte rando ou rien. Après consultation des membres de l'équipe, une douzaine d'entre nous désire marcher. C'est parti ! Ainsi que le départ inopiné de l'un de nos guides.

Nous empruntons le même sentier qu'hier, progressant sous les arches vertes que forment les branches feuillues des arbres plantés de part et d'autre, pour gagner le pré reconnaissable par les croix en pierre des tombes disposées en demi-cercle autour du monument élevé à la mémoire de ces hommes morts pour la patrie pendant la 1ère Guerre Mondiale.

A part cela, tout semble différent : quel contraste avec le sol bien sec et la lumière dorée d'hier !

Nous marchons d'un pas soutenu malgré les petits dérapages dans la gadoue ou sur les feuilles détrempees par cette pluie fine et persistante, bien décidés à profiter du bien être que procure la marche en pleine nature ; l'humidité exhale les odeurs d'herbe, de plantes et diverses essences d'arbres et d'arbustes qui surgissent au fur et à mesure que nous avançons, si bien que personne ne se plaint vraiment, semblant oublier les douleurs du moment. Tant mieux car nos «



futurs guides » font l'apprentissage de l'usage du GPS pour lequel ils ont été briefés par Alain, la veille, jusqu'à tard le soir.

Jusqu'ici tout va bien.

Hier, nous avons pris à droite, aujourd'hui, nous optons pour le chemin de gauche. L'embranchement suivant laisse un des « apprentis guide » hésitant. Finalement, il choisit le chemin herbeux qui monte ... jusqu'à une impasse. Voilà l'erreur constructive qui permet de mettre en pratique les explications théoriques fournies par Alain la veille, pour reconnaître, sur le terrain, à l'aide d'un GPS, un parcours pré enregistré sur l'appareil à l'aide de cartes dont

la précision a ses limites ! Guy comprend : les deux chemins à des altitudes différentes sont quasi parallèles ce qui n'apparaît pas (of course !) sur le tracé affiché à l'écran du GPS, d'où la confusion.

Après être revenus sur nos pas, Guy remet notre groupe sur le bon chemin. Il reste moins de deux kilomètres à parcourir, et la pluie tend à s'intensifier. A présent, nous avons endossés capes imperméables, mis nos capuches, certain(e)s ont même un parapluie pour se protéger de la pluie qui se fait plus insistante à chacun de nos pas. Soudain, à notre gauche voilà qu'un troupeau de moutons bien silencieux stationne

sous les arbres, s'abritant plus ou moins. Ils semblent surpris. Parmi eux, nous distinguons deux petits agneaux dont un né d'hier ou d'avant-hier qui tête encore sa mère. Le spectacle de cet épisode authentique nous laisse un temps sous le charme, puis nous reprenons notre route pour regagner, assez facilement et rapidement, le relais du Bois Perché où nous avons séjourné, partageant des moments fort agréables durant ce long week-end de Pentecôte, avant de clore cette année par le traditionnel pique-nique qui aura lieu chez Toto en ce début d'été.

Isabelle NEZRY

DIMANCHE 26 MAI 2019

Rando de Thoux

Rendez-vous sur le parking du camping à 9h : l'équipe des marcheurs est vite au complet 9 ! Il est vrai que c'est la Fête des Mères, on n'avait pas vu ce détail

quand on a fait le calendrier. Il fait beau, il fait chaud, mais pas de sable chaud ni de légionnaire, mais une joyeuse troupe de marcheurs qui ira du lac de Thoux Saint-Criq

à Thoux village puis à travers ce début de Gers. C'est à la Tuilerie que nous prendrons le repas de midi ; la Tuilerie que nous, les anciens, trouvons fort décrépie depuis l'époque où nous y faisons halte autour d'un aligot ou autre pot au feu, à l'époque où les repas se faisaient à

l'extérieur de Drudas grâce aux bras et aux voitures de quelques volontaires, Jeannot, Alain, Bernard, Daniel, pour ne citer qu'eux. Une autre époque : nous avions 20 ans de moins ! [C'était la minute nostalgie !]

Raymonde Viole



LUNDI 22 AVRIL 2019

Rando de Pâques

En ce lundi de Pâques, nous nous retrouvons au rendez-vous « rando » devant l'église d'Ardizas Françoise, Robert, Marie-Claude, Guy et moi-même plus la chienne ... pour 9 km à pieds.

Vers 9h20, nous démarrons, Guy nous guide. D'un pas élané, il prend la tête et marche en direction d'un petit chemin qui monte légèrement. Très vite, une sensation de bonheur nous envahit, l'air est frais, et le ciel voilé laisse deviner un soleil aux rayons ardents lequel va finir par s'imposer au fil de notre parcours. Le sol est sec, ou presque ... puisque Robert, aux prises avec un fou rire complice avec Marie-Claude, manque de s'enliser dans une flaque d'eau boueuse qu'il n'a pas vue assez tôt. Puis, rapidement nous foulons de l'herbe tendre étoilée d'une multitude de pâquerettes qui nous fait l'effet d'un tapis moelleux sur lequel le simple fait de marcher est un véritable plaisir. Nous gagnons d'abord un grand lac dont l'implantation harmonieuse lui confère un caractère naturel bien qu'un examen attentif des alentours laisse subodorer la proximité d'une centrale électrique.

Ayant traversé plusieurs hameaux, au détour d'une

église, nous gagnons une hauteur agrémentée d'un château d'eau et qui offre une vue panoramique à 360° : d'un côté il y a le Tarn et Garonne, et de l'autre le Gers. Partout où le regard se pose le paysage est verdoyant, et les oiseaux occupent harmonieusement l'espace sonore : c'est vraiment le printemps !

Le circuit s'est poursuivi sans peine et avant midi nous avions regagné les voitures. Là, plusieurs véhicules commençaient à affluer car un déjeuner de village était programmé en ce lundi pascal.

Alors que nous randonnions, d'autres « Aubépiens » confectionnaient avec un soin tout particulier le repas qui allait réunir plus d'une vingtaine de convives. Après le traditionnel apéro, nous nous sommes assis autour d'une table décorée de fleurs et devant des assiettes bien garnies. En entrée : salade, avocat, saumon crevettes, suivi du plat de résistance : gigot d'agneau cuit au barbecue accompagné de délicieux haricots verts cuisinés à la tomate, les omelettes flambées au rhum en dessert, fête de Pâques oblige, le tout arrosé de vins choisis pour qui le désire.

Isabelle NEZRY



DIMANCHE 24 MARS 2019

Repas aligot



Nous voici réunis une bonne vingtaine de personnes pour notre aligot traditionnel.

Gus, comme à son habitude a apporté tout ce qui est nécessaire à la confection de ce plat aveyronnais qu'il maîtrise à la perfection. Et vas-y qu'on épluche les kilos de pommes de terre, que l'on découpe la tomme le

plus petit possible pour qu'elle fonde parfaitement, et qu'on épluche de l'ail, et qu'on fait bouillir les patates ... Il faut aussi préparer les salades. A l'heure prévue, tout est prêt.

Il n'y a plus qu'à passer à table et à se régaler. Bon appétit !

Raymonde Viole





DIMANCHE 3 FEVIER 2019

Rando de Pujaudran



Mon dieu qu'il a plu et qu'il fait froid, mais qu'à cela ne tienne, le groupe est là sur la place de l'église à Pujaudran, prêt à en découdre et donner tort à la météo. Les chemins sont boueux et

le repas vite pris dans la forêt de Bouconne mais, ça ne fait rien, les randonneurs sont joyeux et la journée est super.

Raymonde Viole

DIMANCHE 12 MAI 2019

Rando de Cologne



Serge a laissé le GPS à Guy. Gps qui contient la rando mais qui, mal réveillé, refuse obstinément de s'ouvrir et de l'afficher, la rando ! Moment d'angoisse vite passé puisqu'avec une nouvelle manipulation, le problème est réglé : le Gps a fini par céder !

Nous avons de nouvelles marcheuses qui s'intègrent très vite au groupe. Le parcours est très agréable, les marcheurs joyeux bavardent. Il fait beau, tout est bien. Merci à Serge pour ce beau parcours.

Raymonde Viole

DIMANCHE 7 AVRIL 2019

Rando de Montcuq



Peu de monde a fait le déplacement à Montcuq puisque nous serons une poignée à marcher. Les chaussures aux pieds nous commençons la montée dans Montcuq et traversons un joli marché où je me serais bien arrêtée ! Mais, il faut continuer, la route est longue avant de retrouver les voitures. Peu avant midi, Monique et Serge nous abandonnent

pour raccourcir le circuit; problème de genou oblige. Les autres, nous irons jusqu'à un village haut perché prendre notre pique-nique sur les hauteurs. Nous continuerons l'après-midi avant de nous retrouver tous aux voitures. Ce fut une superbe journée.

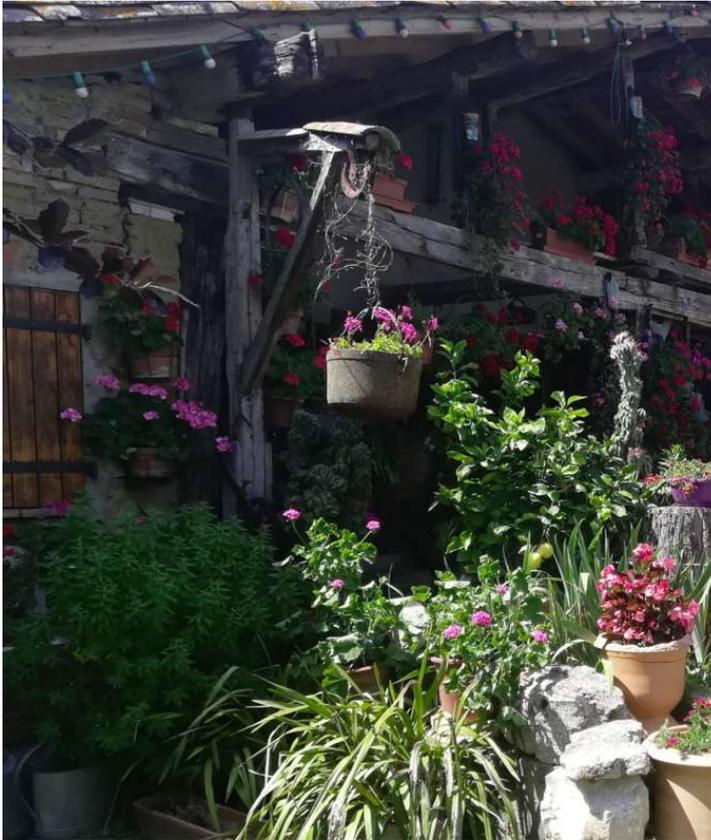
Raymonde Viole





SAMEDI 30 JUIN 2019

Repas à Violonis



27 adhérents avaient bravé la canicule pour se réunir chez Toto autour d'un apéro dînatoire auquel chacun avaient apporté un plat.

Pour faire chaud, il a fait chaud ! 40° à l'ombre et dans les voitures, intenable ! Aussi les apéros bien frais ont été très appréciés, surtout le pastis-glacés.

Tout le monde était là à l'heure dite, à part quelques attardés, ce qui est normal. Chacun choisit sa place suivant ses affinités et commence à se servir car tout était sur les tables en verre. On n'avait que l'embarras du choix vu le nombre de quiches, pizzas, tartes, salades, taboulé et j'en passe, excusez-moi.

Les victuailles avalées, les conversations se déchaînent et chacun y va de son anecdote sur le temps.

Si le vin a été peu consommé, l'eau en revanche a eu du succès. Après le café, tout le monde a mis la main à la pâte pour ranger tout le matériel et chacun a repris son plat qui n'était pas achevé.

Le CA s'est, ensuite, réuni pour faire le calendrier des randonnées 2019-2020 que chacun recevra en temps utiles.

Ce fut une belle journée chaude, très chaude, mais tout s'est très bien passé. Nous nous sommes quittés en nous souhaitant Bonnes Vacances.

Bernard Pailhès

